

KOESTALCH Archéologie

# Retour vers le passé

Les quatre années de fouilles approfondies menées sur le site du Kastelberg à Koestlach ont livré bien des trésors de l'Histoire. À force de recherches, d'observation et d'analyse, la vie qui animait jadis les lieux s'est progressivement dessinée. Des portes ouvertes sont organisées samedi 19 juillet pour permettre au public de voyager à travers les âges.

**I**ci, le pinceau, la balayette et la truelle losangique sont indispensables. C'est la manipulation de ces outils qui permet parfois d'aboutir à de précieuses découvertes. Depuis 2010, Michaël Landolt et son collègue allemand Félix Fletscher – archéologues et membres du Pôle d'archéologie interdépartemental rhénan – dirigent les opérations sur le site du Kastelberg à Koestlach. Et petit à petit, les lieux ont livré quelques-uns de leurs secrets. C'est pour partager le fil de leurs explorations que l'équipe invite les curieux d'ici et d'ailleurs à une journée portes ouvertes demain samedi 19 juillet. Au programme : visite, explications, exposition des matériaux recueillis comme des morceaux de poterie, de silex, d'ossements d'animaux, ou de fragments de vaisselle.

Le public pourra en plus observer les étudiants en archéologie en plein travail, mains gantées et genoux à terre.

**« Chaque année il y a de la nouveauté et d'autres questions auxquelles on essaie de répondre »**

Dès le début des fouilles en 2010, un avion survole la zone et en produit un relevé topographique. C'est la première étape du projet de Michaël Landolt. Viennent ensuite les sondages. Des coupes sont effectuées sur différentes zones du site. Les chercheurs grattent la terre, la tamisent, nettoient et étudient les trouvailles qu'un observateur non averti aurait certainement considérées comme des cailloux quelconques.

Connaissances théoriques et techniques, observation, minutie et patience sont forcément nécessaires à l'exercice archéologique. De ces découvertes naissent à chaque fois moult interro-

gations. Les fortifications sont-elles toutes de la même époque ? De quand date tel mur ? Comment s'est-il effondré ?

« Ce qui est intéressant c'est l'objet dans son contexte et l'association d'objets trouvés », explique Michaël Landolt. « Au départ sur ce site, on pensait que tout devait être de l'Âge de fer. Et, progressivement, on a trouvé une multitude d'objets datant d'autres époques. Chaque année il y a de la nouveauté et d'autres questions auxquelles on essaie de répondre », ajoute-t-il.

**Traces de fortifications, d'un village et des tranchées de la Première guerre mondiale**

Les fortifications qui servaient à maîtriser les passages vers la Trouée de Belfort ne sont pas les seules traces d'une présence humaine sur le site. Les archéologues soupçonnent également la présence d'un village fortifié avec des maisons en torchis datant de l'Âge de fer.

Durant la Première guerre mondiale, l'endroit grouillait de tranchées, de galeries souterraines et de postes d'observations. Espace stratégique oblige.

Il y a 200 mètres de dénivelé entre la rue du Kastelberg, rue du village qui mène au site, et le lieu en lui-même (de 450 à 650 mètres). Ceux qui souhaitent participer à cette riche escapade n'auront qu'à suivre le parcours fléché qui sera installé dans le village. Les indications mènent jusqu'à un parking. De là, il faut compter quinze minutes à pieds pour atteindre le site. S'équiper donc de chaussures pour marcher en forêt et maintenir un regard perçant tout au long de la visite car personne n'est à l'abri d'une splendide découverte. ■

CAROLINE ANFOSSI

► Portes ouvertes sur le site archéologique du Kastelberg, samedi 19 juillet de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h. Visite guidée en allemand à 15 h. Informations : ☎03 90 58 55 34. www.pair-archeologie.fr



Les étudiants qui viennent d'universités diverses (Strasbourg, Pau, Dijon, Bale et autres) s'activent durant un stage de trois semaines sur le site du Kastelberg. Sur cette zone photographiée, des matériaux datant du néolithique, de l'Âge de fer et de l'Âge de bronze ont été recueillis. PHOTOS DNA - C.A.



Chaque parcelle de terre est passée au tamis. Après avoir été repérés, les matériaux intéressants sont soigneusement étiquetés puis conservés.



Ces ossements d'animaux et morceaux de céramique datent de l'Âge de fer. La pointe de flèche en silex, du néolithique.

## LA DÉCOUVERTE DU KASTELBERG

À l'origine, c'est Karl Gutmann, un professeur de l'école normale fêré d'archéologie, qui a le premier investi le site du Kastelberg au début du XX<sup>e</sup> siècle. L'homme a remarqué plusieurs levées de terre sur le plateau. Après avoir élaboré des plans et conduit des sondages, il a découvert des tumulus – des amas de pierre ou de terre qui servaient à recouvrir les sépultures (datant de l'Âge de fer, c'est-à-dire du I<sup>er</sup> siècle avant J.-C.) –, de la céramique ainsi qu'un mur en pierres. Des fortifications étaient en fait érigées autrefois sur le domaine du Kastelberg afin de contrôler le passage menant vers la Trouée de Belfort.

Le travail conduit par l'équipe de Michaël Landolt raconte la suite.